

Art contemporain - EXPOSITION

Ampleur gestuelle et chromatique

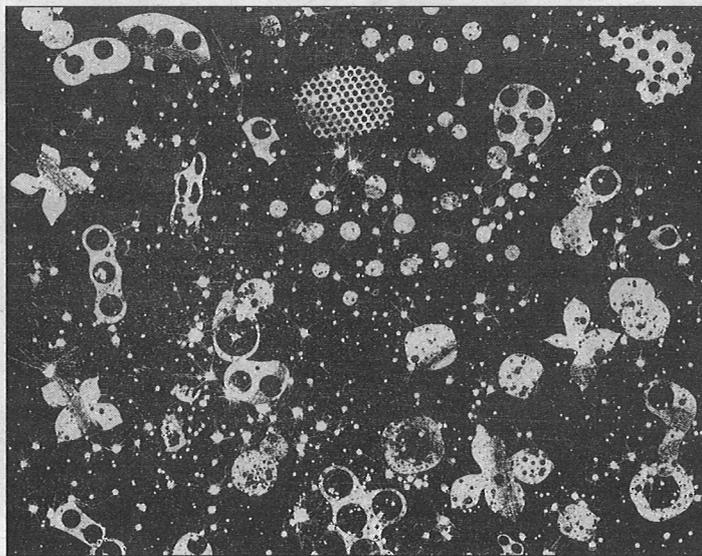
► Première grande expo solo au Mamac liégeois pour Yves Zurstrassen.

► En noir/blanc et en couleurs, une peinture généreuse, fervente.

Pour sa première exposition dans un musée, Yves Zurstrassen (Verviers 1956 – vit et travaille à Bruxelles) a choisi le retour en sa région liégeoise et le Mamac, avec ses grands espaces lumineux, convient parfaitement à ce projet qui occupe la moitié du lieu plus le Cabinet des Estampes. C'est dire si l'exposition est généreuse en œuvres même si la plupart de celles-ci sont monumentales et particulièrement bien mises en valeur en un accrochage fortement aéré.

Sa plus récente exposition personnelle cette année au Salon d'art à Bruxelles avait franchement annoncé l'affirmation de la couleur et l'orientation vers un certain ludisme formel à la suite des structures à tendance géométrique et optique apparues en 2004 lors d'un retentissant solo à l'Ikob en 2004.

En grands formats carrés ou rectangulaires horizontaux (jusqu'à 4,20 mètres) placés en pleine lumière et respirant de toute leur ampleur dans l'espace blanc du musée, le peintre qui a toujours déployé une vive générosité créatrice plus lyrique que rigoureusement construite, offre des champs d'une féerie chromatique dynamisée par une énergie débordante. La peinture y trouve



■ Yves Zurstrassen, une toile nocturne en noir et blanc, une constellation picturale libre.

sa pleine mesure, sa démesure même pourrait-on dire tant elle manifeste une propension expansive transgressant les limites du tableau pour rayonner et envahir.

Couleurs franches

Sans être éclatantes, ce qui les conduirait probablement à un risque de vulgarité par l'insistance, les couleurs franches, multipliées à l'envi, superposées mais rarement mélangées, circonscrites en des formes aux aspects aléatoires ou livrées spontanément dans l'élan créateur, contaminant par le regard et diffusent une vitalité imprégnée d'émotions et de sentiments.

Si le bonheur de peindre est communicable, si l'ardeur chromatique touche les fibres humaines, si l'effervescence ne laisse

pas indifférent, alors les âmes sensibles ne pourront résister à ce bénéfique envahissement. Labiles à souhait, les peintures d'Yves Zurstrassen, passent d'un registre à un autre en un amalgame aussi risqué que surprenant. Elles sont l'incarnation de trente ans de peinture concentrés en autant de toiles colorées qu'il en existe dans la première partie de l'exposition, toutes techniques et pratiques confondues. Sur un lit synthétique qui n'entend rien renier du passé, les nouvelles formules s'imposent, plus spatialistes, un peu en trompe-l'œil, toujours abstraites, fantaisistes et ludiques.

Envol de surface

La surface jusque-là bien considérée en sa propriété première et en sa profondeur, prend sou-

dain son envol, se jette vers le spectateur, prend l'air et respire. Une libération s'accomplit. Noir et blanc. Ceux qui connaissent l'œuvre ne seront pas surpris car l'artiste a toujours alterné les périodes noir et blanc avec les autres. Qu'elles soient nocturnes, au fond noir galactique, ou diurnes, ces grandes toiles généralement moins chargées, confirment cette ouverture spatialiste, cet éclatement auquel la technique du dripping cher à Pollock autant que les circonvolutions gestuelles les plus libres et les moins esthétisantes manière Brice Marden, enlèvent toute dimension réelle. Un cosmos pictural est né et les ovnis s'y meuvent comme autant d'électrons sauvages livrés à leur propre jouissance.

On ne boudera pas la salle du bas où sont accumulées une multitude de petites huiles sur papier qui sont, à n'en pas douter, le laboratoire de l'artiste, ces prémises qui valent œuvres, où se livre et se renouvelle une verve qui n'est pas près de se tarir tant les propositions à exploiter sont légions. Cette exposition enthousiasmante devrait porter l'œuvre et l'artiste dans les cercles internationaux où fort heureusement la peinture a reconquis largement ses droits. Avis aux commissaires et autres sélectionneurs non aveugles.

Claude Lorent

► Yves Zurstrassen Peintures. Musée d'Art moderne et d'Art contemporain et Cabinet des Estampes, parc de la Boverie, Liège. Jusqu'au 12 novembre. Du mardi au samedi de 13 à 18h, le dimanche de 11 à 16h30. Fermé le lundi, les 1, 2 et 11/11.

► Cat. illu. Coul., textes de Françoise Dumont et Wolfgang Becker, 168 p. Ed Du Regard, Paris.